



fédération nationale des associations de maîtres É

Vendredi 28 septembre
11h00 / 12h30

Geneviève CHAMBARD

Enseignante formatrice honoraire en primaire et membre du bureau de l'AGSAS

« Comment aider l'enfant à faire alliance avec le groupe des apprenants et à découvrir le plaisir d'y "être apportant" ? »



L'école considère l'enfant comme un sujet uniquement épistémique, rarement comme « un être pluriel, à la fois biologique, psychologique, sociologique et épistémique ». On peut croire qu'il suffit d'insister sur l'importance de l'activité scolaire pour que chacun laisse ses préoccupations à la porte de l'école et s'investisse pleinement dans les apprentissages. Or il n'en est rien : l'enfant arrive à l'école avec les conditionnements et les préoccupations qui se sont déposés en lui bien avant son entrée à l'école maternelle.

Son rapport à l'école et au savoir en est déterminé :

Certains se sentent en plein droit d'appartenance à l'école, leur école ; d'autres dans une appartenance plus limitée. D'autres encore ne se sentent pas du tout chez eux, se vivent dans l'école des autres, avec un statut d'étranger ou d'exclus. Ce sentiment de « désappartenance » les installe dans un « empêchement à penser » et dans des postures de refus.

Quant au rapport au savoir, nous savons que tout apprentissage dépend du statut avec lequel l'enfant entre en rapport avec lui : certains s'installent dans un rapport prédation-réceptacle, attente magique de l'acquisition du savoir ; d'autres s'installeront dans une prédation mécanique sans réflexion ; la prédation-dialogue implique que l'enfant s'autorise à faire partie de la société des personnes qui se cultivent.

Comment stimuler chez l'enfant l'estime de soi et la confiance dans ses capacités intellectuelles ? Comment permettre à chacun de prendre conscience que l'école n'est pas un lieu de concurrence, mais un lieu où chacun est important par la place d'« apportant » qu'il peut occuper pour « faire grandir le groupe. » ?

Permettre à chacun de découvrir ses aptitudes à penser la Condition Humaine s'accompagnerait du plaisir d'avoir une place valorisante dans le groupe classe, plaisir suscitant le désir d'en savoir plus et de faire alliance avec le groupe des apprenants.